

Recyclage pédagogique des maîtres

*et stages en cours
d'année scolaire*

par

René LINARÈS

« Notre dernier Congrès a pour ainsi dire synthétisé les caractéristiques de cette situation nouvelle, avec d'une part une masse de plus en plus envahissante d'éducateurs qui, sensibilisés aux problèmes de l'École Moderne et du nécessaire recyclage à intervenir, veulent voir, expérimenter, côtoyer les usagers, d'autre part le groupe constructif et dynamique des initiés qui ont su endiguer cette foule et lui faire sentir quelques-uns des aspects enthousiasmants de notre pédagogie.

Malheureusement, ce groupe d'initiés, si actif et si important soit-il, ne peut pas, seul, satisfaire aux demandes qui l'assaillent de toutes parts. Nous avons suscité une vague de fond qu'il nous est impossible de dominer par nos propres moyens.

L'administration elle-même a prescrit une rénovation scolaire qui, dans ses grandes lignes, est conforme, du moins en principe, à notre pédagogie. Il appartient à l'Éducation Nationale de donner vie aux promesses qu'elle a faites en accordant aux usagers les moyens techniques et financiers qui sont le complément naturel des Instructions Officielles. Si elle y parvient, nous ne pouvons qu'aider aux réalisations effectives et le Congrès a marqué notre souci unanime d'œuvrer pour ce renouveau, sans autre préoccupation que le succès de l'école dont nous avons la charge.

Parmi les problèmes que nous impose la réforme scolaire, il en est un qui nous paraît plus particulier, c'est celui du « recyclage » des éducateurs. »

Après le Congrès de Perpignan, Freinet traitait ainsi de la Pédagogie de masse, de cette masse dont l'intérêt pour l'École Moderne pose en premier lieu le problème des stages.

Nos stages d'été ne suffisent plus pour répondre aux demandes des collègues. Cette année, pour 1 500 stagiaires acceptés, 500 ont été refusés. L'attachement généreux et dynamique des camarades à l'œuvre fraternelle ne suffit plus.

Le « recyclage » qui existe dans le commerce, l'industrie, l'agriculture et même certaines administrations, se doit d'être généralisé dans l'Education Nationale et non pas seulement pour les

enseignements spécialisés comme cela se fait, mais pour tous les degrés de l'enseignement.

Dans cette voie, deux expériences de stages en période scolaire ont déjà eu lieu : l'une à Wattwiller, dans le Haut-Rhin du 12 au 16 avril 1967 pour les maîtres volontaires de la circonscription de Guebwiller, l'autre à l'Ecole Normale d'Instituteurs d'Ajaccio pour les circonscriptions d'Ajaccio-Sartène, du 11 au 14 décembre 1967.

Le stage de Wattwiller

Le stage de « recyclage pédagogique » de Wattwiller s'est déroulé sous la présidence de M. Pagny, Inspecteur d'Académie du Haut-Rhin.

Avec le concours de :

— M. L. Legrand, Inspecteur d'Académie, Directeur du Service des recherches à l'Institut Pédagogique National à Paris,

— M. Ueberschlag, Inspecteur de l'Enseignement Primaire, Ministère de l'Education Nationale, Paris,

— M. Petit, Directeur du Centre Régional de Documentation Pédagogique à Strasbourg.

L'organisation et l'encadrement étaient assurés par le groupe départemental de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne et l'Association régionale pour la Modernisation de l'Enseignement présidée par le Dr Meyer, avec le concours des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active et du Centre Régional de Documentation Pédagogique de Strasbourg.

Une plaquette spéciale des Annales du CRDP de Strasbourg a donné le compte rendu de ce stage.

En voici quelques extraits :

POURQUOI CE STAGE ?

Ce qu'il fallait, a-t-il semblé, c'était faire vivre aux instituteurs un style pédagogique nouveau ; c'était les amener à une réelle prise de conscience des répercussions que doivent avoir, sur notre façon d'enseigner, aussi bien les acquisitions récentes de la psychologie de l'enfant que les bouleversements subits par le cadre social de notre vie, aussi bien les théories et pratiques issues des jeunes sciences de l'éducation que l'engagement pris par chaque éducateur dans le domaine le plus général de la Morale.

En faisant vivre sous le même toit, pendant quatre jours, dans un cadre éducatif des plus riches, une quarantaine d'instituteurs — dont trente-trois stagiaires — et leur inspecteur, en obtenant de chacun d'eux une participation

intense à sa propre « éducation d'éducateur », ce stage de Wattwiller allait constituer une expérience d'Ecole Nouvelle dont chaque participant tirera profit, sans nul doute, pendant longtemps.

LES IDEES DIRECTRICES

Le principe du stage était simple : amener une trentaine de maîtres — volontaires — à analyser les carences essentielles de notre enseignement, aidés pour cela par des non-enseignants ; puis greffer sur ce constat non des cours de pédagogie, non des consignes, mais des témoignages positifs, engagés, — on les appela « témoignages passionnés » — de collègues ayant déjà pris un départ sur la voie d'une révision de leurs gestes professionnels. Le programme devait donc, nécessairement, s'adapter à cette ligne générale.

S'inspirant des techniques de psychologie moderne au départ (Philips 66, ou en un autre langage « expérience de psychologie sociale » permettant à tout le monde de s'exprimer en six fois six minutes), puis retrouvant des techniques plus courantes (tables rondes, exposés), les activités des deux premières journées devaient aboutir à un « déconditionnement », les stagiaires eux-mêmes, des enseignants et des non-enseignants ayant successivement été conduits, dans des optiques diverses, à faire un examen critique de l'acte éducatif, de ses conditions actuelles, de son inadéquation relative aux besoins d'aujourd'hui. La causerie du jeudi après-midi constituant une sorte de tête de pont lancée dans le monde de demain devait représenter — et représentera en fait — le point extrême de cette analyse théorique, et son aboutissement en quelque sorte.

La deuxième partie du stage, à partir du vendredi, répondait à un tout autre

but et était conçue dans un esprit bien différent. Faute de transition progressive (mais était-elle utile?), les stagiaires ont d'ailleurs éprouvé l'impression d'une chute gênante, celle qui accompagne le retour « sur la terre », dans le concret, le quotidien, le geste professionnel. Et si la séance pratique d'étude du milieu fut l'objet de diverses critiques des stagiaires, c'est qu'elle les engageait sur des voies inattendues, dans le domaine de l'action personnelle qui, trop facilement, répugne à beaucoup ; c'est aussi qu'elle ramenait les maîtres à de menus détails (papier, colle, etc.) qui parurent mesquins à certains, marqués par une éducation trop intellectualiste, trop verbale.

L'OPINION DES STAGIAIRES

« Nous ne partons pas avec des recettes uniquement, mais avec un esprit nouveau, une foi naturelle et non plaquée. »

« Pas d'embrigadement à l'Ecole Moderne, mais respect de la liberté et des opinions de chacun. »

« La table ronde des non-enseignants a été passionnante. »

« Ce qui me semble positif, c'est que j'ai vraiment envie de retrouver ma classe lundi et que je suis décidé à m'engager davantage au service des enfants. »

EN CONCLUSION

Peut-être peut-on appeler « recyclage pédagogique » l'évolution des maîtres transformant leur pédagogie pour l'adapter aux besoins des générations nouvelles. Il apparaît que ce recyclage ne pourra se faire qu'en coopération. La classe sera, pour chacun, à la fois le banc d'essai et le champ d'application des méthodes nouvelles, mais

des confrontations seront toujours nécessaires.

L'après-stage a été étudié en détail. Certains avaient demandé un stage semblable tous les cinq ans par exem-

ple, la majorité a décidé le groupe départemental de l'ICEM à organiser un stage plus spécifiquement pédagogie Freinet non prévu dans le programme. Ce stage a eu lieu à Wittenheim du 4 au 9 septembre 1967.

Le stage d'Ajaccio

Le deuxième stage à Ajaccio a été organisé par nos amis du groupe départemental ICEM sur l'initiative de M. Duchesne, vice-recteur de la Corse et de M. Serrano, Inspecteur départemental de l'Education Nationale.

La participation aux travaux de M. Castello, Directeur de l'Ecole Normale et de M. Rouveyrol, Inspecteur spécialisé pour l'Enfance inadaptée a été un encouragement pour tous.

Parmi les 70 participants, si nous ôtons les 20 normaliens de 4^e année (pour qui les termes « information » et « initiation » sont plus conformes que celui de recyclage) nous remarquons une majorité de maîtres de classes de transitions et de classes de pratiques terminales. Il y avait aussi des maîtres de CE1, CE2 et de CM, ce qui permit la prise de conscience de l'unicité de notre pédagogie.

L'allure du stage répondait au déroulement du « Philipps 66 », sensibilisant rapidement les participants au stage, par la participation effective de chacun, répercutée sur l'ensemble.

Les six grandes questions soulevées furent :

1. Insatisfaction, attente du stage.
2. Travail et discipline.
3. Le problème de la liberté.
4. La motivation.
5. L'individualisation et la socialisation.
6. La part du maître.

Les quatre journées de stage allaient permettre de répondre au mieux à l'attente de chacun.

Les groupes de travail s'organisèrent. Autour de documents, au sein de situations propres avec certaines difficultés parfois dans l'expression orale et écrite, chacun s'imprégna de l'invariant pédagogique n° 1 de Freinet : *L'enfant est de la même nature que nous*, et notre attitude en classe apparaissait sans cesse en filigrane dans chaque séance.

Certains participants semblaient regretter l'absence d'enfants au travail, mais les documents audiovisuels avec en particulier le film de Michel Tabet sur l'école expérimentale de Bou-Sfer donnèrent l'éventail nécessaire des moments de vie les plus intenses de notre pédagogie.

L'après-midi, la richesse de nos ateliers permit à chacun de se retrouver et de



Séance de synthèse au stage d'Ajaccio

Photo Provençal-Corse

s'exprimer dans le sens même de son tempérament. Le scientifique au fil-coupeur, le littéraire par ailleurs, l'artiste-peintre et les autres découvrirent d'eux-mêmes la notion de « brèche » si chère à Freinet. Ces séances de

synthèse étaient des plus riches, et, le titre du journal de stage *Révélation*, s'il indique ce que furent ces journées de travail pour les collègues, reflète aussi ce qu'elles furent pour les organisateurs.

Si la formule d'externat du stage présente certains inconvénients (la participation aux veillées étant libre, la première ne vit qu'un nombre réduit de participants), la possibilité pour chacun de se libérer régulièrement chaque jour d'une ambiance, fraternelle certes, mais qui reste conditionnement malgré tout, est utile.

Chaque sortie permet le temps de la réflexion personnelle ; ceux qui prennent la décision de rénover leur enseignement le font en toute connaissance de cause.

Dans *L'opinion des stagiaires* nous relevons, entre autres :

Stage bénéfique. Nous souhaiterions que ces méthodes fassent tache d'huile....

J'aimerais que la pédagogie Freinet soit appliquée de la maternelle à l'Enseignement supérieur....

J'ai retenu, entre autres choses, qu'il est dangereux de vouloir appréhender d'emblée l'ensemble des techniques Freinet et que là plus qu'ailleurs, le tâtonnement et l'expérimentation s'imposent....

Que ces stages se multiplient....

Si « le pourquoi » du métier a permis une confrontation du point de vue de chacun des plus bénéfiques, si les rapports humains qui constituent l'essentiel de notre métier ont été sentis, les réponses aux « comment » sont restées limitées volontairement à des éléments de solution.

C'est chacun dans sa sphère personnelle, avec l'aide des camarades, qui aura à faire l'effort indispensable pour les réponses à ses propres problèmes. Ces stages de recyclage pédagogique avec les prolongements prévus (cahiers de roulement, participation aux jeudis pédagogiques, aux veillées d'études du groupe départemental, visites de collègues dans leur classe, etc.), sont

encore le balbutiement de nos efforts pour répondre à la formation indispensable de chacun.

L'Administration, dans plus d'un département, prend conscience aussi du rôle qu'elle a à jouer dans ce recyclage des maîtres.

Son aide est alors des plus appréciée. A Ajaccio, le remboursement des frais de voyage aux stagiaires est prévu. Pour permettre aux maîtres d'appliquer au mieux les techniques nouvelles, un effort est fait pour leur procurer le matériel nécessaire.

Le Haut-Rhin poursuit son recyclage par la préparation d'un stage pour les enseignants du secondaire début mars 1968.

En Corse, la circonscription de Bastia désire un stage analogue à celui d' Ajaccio.

De plusieurs points, des groupes départementaux, des inspecteurs, sympathisants, nous écrivent pour la mise sur pied de tels stages.

Le branle est donné. Chacun dans sa région se doit d'étudier les possibilités de réalisation.

Un grand nombre de collègues se tournent vers nous parce qu'ils sont de moins en moins satisfaits par la scolastique traditionnelle et parce que les instructions officielles et les recherches en cours les invitent à une rénovation de leur pédagogie. Notre dévouement n'y suffira pas ; aussi, chaque fois que des administrateurs conscients de leurs responsabilités nous permettront de répondre aux demandes pressantes de nos collègues, chaque fois qu'on nous permettra de témoigner sans concessions, de la pédagogie Freinet, soyons prêts à répondre « présents ».

R. L.